

Critique écrite d'Alexia Quairel, élève du lycée Blaise Pascal à Clermont-Ferrand

Entre poils et épilateur, le film *Brazil* de Mathilde Elu nous fait entrer au coeur de l'intimité féminine. Avec un regard humoristique, ce huit clos entre une esthéticienne et sa cliente pose une question : doit-on tout enlever ?

Camille vient se faire épiler définitivement les jambes. Cependant la patronne n'écoute pas sa cliente et se permet de lui faire ce qui lui semble le mieux pour être une " femme " pensant que son statut de professionnelle de la beauté lui donne des droits . Pour elle, être propre c'est de tout raser jusqu'au maillot. On sent que la cliente n'est pas à l'aise et n'ose pas la contredire. Laisée seule un court instant, elle essaie de fuir sans succès, et remet son avenir entre les mains de l'esthéticienne. Mais les rôles s'inversent, lorsque Camille pose les yeux sur un magazine où une comédienne est en tête d'affiche. Une idée lui vient : se faire passer pour une actrice qui se doit de rester naturelle avec ses divers changements de rôles. C'est alors que l'esthéticienne devient tout de suite à l'écoute et ,beaucoup plus aimable lui demandant même des conseils. A-t-elle trop épilé son maillot en voulant faire comme tout le monde ? La culpabilité l'envahit mais le retour en arrière est impossible.

Derrière le plus grand secret des femmes, se cache une interrogation : quelle place la société réserve-t-elle à la pilosité féminine ? Et en voulant suivre la mode, une part de la féminité n'est-elle pas niée ?